

Marie Bonnard
Juillet 2016

Prison Insider, un site partisan d'information sur les prisons du monde entier

La première plateforme digitale d'informations, de ressources et d'échanges sur les prisons dans le monde sera officiellement lancée le 20 septembre prochain à Lyon en France. Prison Insider a pour buts de promouvoir la dignité et les droits fondamentaux des personnes emprisonnées, de faire connaître les conditions de détention en mobilisant, pays par pays, un réseau de correspondants. Mais encore de valoriser les bonnes pratiques par comparaison. En s'informant, en comparant et en échangeant, Prison Insider espère susciter un regard nouveau et informé sur les prisons du monde. Savoir pour agir !

Le projet murissait déjà depuis un certain temps... Lancée en février 2016, une campagne de recherche de fonds en ligne a pris fin le 1^{er} avril, couronnée de succès auprès de particuliers comme d'institutions. Elle a permis de financer la construction du site et de diffuser le projet. Des organisations partenaires ont apporté leur soutien à cette entreprise, d'autres organismes officiels ont auditionné le concept et le projet. Le test du site et l'intégration des premières informations sont en cours. Tout ceci grâce à une poignée de personnes initiatrices déterminées et au développement d'un réseau international de correspondants bénévoles. Voir la page d'accueil du site : www.prison-insider.com

Mais cette création est en quelque sorte une renaissance faisant suite à une tentative effectuée également à l'échelle mondiale, celle de l'Observatoire international des prisons (OIP).¹ Créé en 1990 en France, à l'initiative du journaliste Bernard Bolze, l'OIP « a publié de 1993 à 1998 six rapports annuels sur les conditions de détention de personnes incarcérées dans un grand nombre de pays dans le monde. D'innombrables difficultés ont eu raison de l'existence de ces travaux qui ont pourtant montré leur utilité et qu'il convient de reprendre, amplifiés par l'outil internet ».²

C'est le même Bernard Bolze que l'on retrouve aujourd'hui à l'origine du site partisan Prison Insider et qui, au lancement du crowdfunding (une méthode pour éviter les subventions étatiques et les prêts bancaires), déclarait au média lefigaro.fr : « le crowdfunding est une manière de défendre notre indépendance et notre liberté d'expression. (...) Nous ne voulons pas développer une machine idéologique. Nous dénoncerons les aspects contraires aux normes internationales, mais nous valoriserons les bons côtés. Mais il est vrai que je suis un militant, je défends depuis longtemps l'utopie d'un monde avec moins de prisons. (...) Il y a deux ans, j'ai retrouvé l'envie de relancer mon combat au sein de l'OIP en y ajoutant les bienfaits d'internet. Aujourd'hui, il est possible de dénoncer les anomalies du système carcéral d'un pays très rapidement ».³

¹ L'OIP n'a d'international que le nom, il ne subsiste que quelques sections nationales, dont la française : www.oip.org

² Textes de présentation du projet de site Prison Insider (printemps 2016)

³ Le Figaro.fr, Yohan Blavignat, 09.03.2016

L'objectif premier du site est donc de centraliser toutes les informations sur les prisons du monde et de les rendre accessibles à tous. Tout se joue avec la constitution sur les cinq continents d'un réseau de correspondants. Avocats, journalistes, militants des droits de l'homme, etc. sont appelés à collecter pays par pays ces informations. Notamment des données qui seront répertoriées selon un système commun de fiche analytique. Laquelle comporte cinq chapitres : données générales sur le système carcéral du pays, intégrité physique (peine de mort, décès, suicides, mauvais traitements,...), population carcérale, locaux et personnel, détention au quotidien (cellules, nourriture, santé, travail, ...), liens avec l'extérieur (visites, courrier et téléphone, accès au droit,...), recommandations, en cas d'arrestation, pour aller plus loin.

S'engageant bénévolement, les correspondants ont pour tâches la rédaction, une fois par an, de la fiche-pays susmentionnée portant sur l'année écoulée, ainsi que l'envoi régulier d'actualités majeures concernant les prisons du pays. Mais encore, ils peuvent alerter sur les cas les plus graves, émettre des recommandations pour l'amélioration des conditions de détention. S'ils le souhaitent, ils pourront valoriser leurs travaux en les rendant visibles sur le site et en les faisant partager à la communauté internationale sous leur signature.

Cette ambitieuse collecte d'informations sur le sort des personnes détenues dans le monde est proposée à tout un chacun qui souhaite prendre connaissance dans son pays comment « *la collectivité exécute la sanction prononcée en son nom. Se battre contre la barbarie qui parfois en résulte exige de connaître avec justesse, pour un pays donné, l'état de ses prisons* ». ⁴

Comparer les conditions de détention à l'échelle mondiale, c'est révéler les immenses disparités existantes pouvant varier du tout au tout, en négatif comme en positif. « *Là où l'enfermement brutal détruit, d'autres processus réparent, là où certaines pratiques abîment, d'autres favorisent l'abandon des actes de délinquance. Il importe de connaître la façon qu'a chaque État de traiter ses infracteurs et l'impact de ce traitement pour faire valoir les pratiques les meilleures, celles qui conduisent par exemple à l'abandon de la récidive. Prison Insider a conçu un indice pour en rendre compte et situer chaque pays sur une échelle commune* ». ⁵

Faire évoluer le regard que nos sociétés portent sur l'enfermement

Le site Prison Insider offrira une panoplie de rubriques : un rapport annuel par pays sur les conditions de détention (sous forme de fiche), des infos « *En cas d'arrestation* », une médiathèque (images, sons, vidéos), un espace de comparaison de données entre deux pays, des enquêtes journalistiques, un espace dédié aux travaux universitaires, un espace pour agir, témoigner et alerter, des tribunes et des débats, un espace dédié à la création artistique. L'important, dans la mise à disposition de cette base de données, est « *d'échanger, de parler, de briser l'opacité des murs et des souffrances qu'ils contiennent. Dans une grande économie de moyens, Prison Insider invite à un immense effort collectif. C'est ensemble qu'il convient de faire évoluer le regard que nos sociétés portent sur l'enfermement. Contre la violence des inégalités, de l'injustice et de la vengeance, faisons la promotion du droit et de la dignité* ». ⁶

Qui donc est susceptible d'employer cet outil majeur ? À l'évidence, les personnes détenues et leurs proches. Mais encore les entreprises disposant de personnels à l'étranger, les professionnels

⁴ Id. note 2

⁵ Id. note 2

⁶ Id. note 2

concernés par le monde carcéral (journalistes, avocats, travailleurs sociaux, chercheurs, militants associatifs, conseils en politiques publiques,...), les institutions (ministères, ambassades, universités, médiathèques, institutions internationales). Prison Insider se doit d'être opérationnel et informatif pour aider les personnes, les entreprises et leurs avocats lorsqu'ils sont confrontés à l'étranger à des questions liées à la détention.

Le site fonctionnera dans un premier temps en trois langues : français, anglais et espagnol. Par la suite, il est prévu de le doter du russe, du chinois et de l'arabe. Il sera possible d'y accéder de deux façons :

- un accès libre, donc gratuit, à toutes les ressources concernant son propre pays (rapport annuel, banque d'images, derniers témoignages et actualités), au forum de discussion, à la rubrique « *En cas d'arrestations* » pour tous les pays
- un accès par abonnement (30 € /an pour les particuliers et 300 € /an pour les institutions) à toutes les ressources de tous les pays, aux travaux d'investigation et aux analyses, aux systèmes de comparaison et à la médiathèque.

Prison Insider comprend à ce jour une équipe de quatre permanents rémunérés et de quatre autres personnes, stagiaires ou bénévoles, ainsi que des correspondants dans 25 pays.⁷ Mais dans un texte fondateur, l'organisation déclare qu'à terme une dizaine de personnes sont indispensables à l'animation d'un réseau de plusieurs centaines de correspondants, à l'administration du site, à la mise en œuvre des traductions, à l'intelligence collective que requiert un outil complexe à créer, mais simple d'accès. La collaboration de correspondants pour la Suisse n'a pas encore été trouvée.

Le nerf financier de cette entreprise est recherché tant dans l'accès payant (par abonnement) à certaines parties du site et dans les micro-paiements participatifs, qu'en direction de soutiens de la part de philanthropes, de fondations, d'institutions à tous les échelons du local à l'international. « *Prison Insider a l'ambition d'être une plateforme indépendante et autonome dans son modèle économique* ». C'est à ces conditions que sa liberté d'expression peut être garantie pour « *pouvoir dénoncer librement l'état des prisons* », ainsi que le soulignait Bernard Bolze au média *lefigaro.fr*. « *Notre rôle est de critiquer les manquements dans de nombreux pays, afin de faire un état des lieux le moins subjectif possible. Pour cela, aucun conflit d'intérêts avec les États ne doit avoir lieu* ». ⁸

⁷ Japon, Italie, Cambodge, Argentine, Hongrie, Espagne, Géorgie, Gabon, Mexique, Australie, Tchad, Guinée, Roumanie, France, Belgique, Canada, Sénégal, Cameroun, Turquie, RDC Kivu, Sierra Leone, Uganda, Congo B, Népal, Portugal

⁸ Id. note 3